

PILULES BALSAMIQUES DE MORTON.

Pr. Poudre de cloportes.	18
— de gomme ammoniac.	9
Fleurs de benjoin.	6
Poudre de safran.	1
— de baume de Tolu.	1
Baume de soufre anisé ¹	5

F. S. A.

On ne peut argenter ces pilules, à cause du soufre qu'elles contiennent.

Cette formule a été donnée par Morton, médecin anglais, qui a singulièrement préconisé l'emploi des balsamiques dans le traitement de la phthisie. Le Codex de 1866 a fait justice de cette bizarre formule. Est-il besoin de dire que si nous la donnons, c'est moins en raison de son utilité que pour fournir un document au pharmacien qui aurait à l'exécuter.

TEINTURE DE BAUME DE TOLU.

Pr. : Baume de Tolu.	1
Alcool à 80°.	5

Faites dissoudre par macération et filtrez.

On prépare de même la teinture de benjoin.

TEINTURE ÉTHÉRÉE DE BAUME DE TOLU.

Pr. : Baume de Tolu.	1
Ether sulfurique alcoolisé à 0,76.	5

Faites macérer pendant huit jours, et filtrez dans un entonnoir couvert.

¹ Le *baume de soufre anisé* est une dissolution de soufre dans quatre parties d'essence d'anis. Voici la meilleure manière de l'obtenir, suivant E. Robiquet :

Pr. : Soufre.	1
Essence d'anis.	4

Faites fondre le soufre dans un matras à une température d'environ 200 degrés, jusqu'à ce que, s'étant d'abord liquéfié, il se solidifie de nouveau. Plongez alors le matras dans l'eau froide, versez l'essence et maintenez pendant une demi-heure dans l'eau bouillante. Après un jour de repos, décantez.

La dissolution contient 8,59 p. 100 de soufre.

FUMIGATIONS BALSAMIQUES.

Pr. : Teinture de benjoin. 50 gr.

Versez-la dans l'eau chaude contenue dans un appareil à fumigations (voy. *Fumigations*), et prescrivez au malade de faire des inspirations longtemps répétées.

On remplace souvent la teinture de benjoin par la teinture alcoolique ou la teinture éthérée de baume de Tolu.

Les meilleures et les plus actives fumigations balsamiques se font suivant la méthode prussienne, en tenant en ébullition dans la chambre du malade un mélange d'eau et de goudron.

CLOUS FUMANTS.

Pr. : Benjoin.	80
Baume de Tolu.	20
Santal citrin.	20
Charbon léger.	500
Nitrate de potasse.	40
Mucilage de gomme adragante.	Q. S.

Toutes les matières solides étant réduites en poudre, on en fait une masse molle et ductile dont on forme des cônes que l'on aplatit par la base, et que l'on fait sécher d'abord à l'air libre, puis ensuite à l'étuve.

DES ONGUENTS.

Les onguents sont des préparations obtenues par le mélange d'un ou de plusieurs corps gras avec des substances résineuses ; on ne fait pas entrer de savons métalliques dans leurs formules.

Les noms de *baumes* et d'*onguents* sont donnés indistinctement à cette série de médicaments externes ; cependant la dernière expression devrait être réservée pour les préparations destinées à oindre la peau, la première étant seulement appliquée aux pommades chargées de matières résineuses.

Dans le plus grand nombre de cas, pour préparer un onguent, on fait fondre ensemble les matières grasses et résineuses ; on passe à travers un linge, afin de séparer les impuretés, et l'on agite, au moyen d'un bistortier, jusqu'à ce que le refroidissement de la masse soit complet. On obtient, par cette manipulation, des onguents moins tenaces, et dans lesquels la résine est exactement divisée.

Quelquefois on fait fondre à part certaines matières qui se liquéfient plus difficilement que les autres. Ce procédé est mis en pratique dans la préparation de l'onguent basilicum et de l'onguent styrax.

Quand il entre dans la composition d'un onguent des substances odorantes ou volatiles (térébenthine, camphre, huiles essentielles), on ne les ajoute qu'à la fin de l'opération.

Lorsqu'on doit incorporer à un onguent quelque matière pulvérulente, on l'amène à un état de division très-avancé.

Propriétés thérapeutiques. Les onguents, qui ont été jadis en grand honneur, occupent aujourd'hui dans la matière médicale un rang plus modeste. On ne les applique plus sur les blessures simples, dont ils gênent et retardent la guérison; on les réserve pour hâter la cicatrisation des plaies qui ont besoin d'être stimulées. L'application des onguents est utile dans le traitement des ulcères dont la suppuration a besoin d'être activée ou modifiée. A l'imitation d'Ambroise Paré, quelques chirurgiens étendent certains onguents à la surface des abcès récemment ouverts, ou les injectent, après les avoir ramollis, dans les trajets fistuleux.

Le principe actif de plusieurs onguents est constitué par la térébenthine et par diverses substances résineuses; l'huile ou les autres corps gras n'ont d'autre effet que de donner à ces matières la consistance requise pour qu'elles puissent être appliquées en pansement.

Le nombre des onguents que l'on trouve dans les formulaires est considérable; mais un petit nombre d'entre eux peuvent suffire à toutes les indications. Leur action stimulante est en rapport avec la proportion de résine, et surtout avec la quantité de térébenthine qu'ils contiennent. Sous ce rapport, ils se rangent dans l'ordre suivant :

ONGUENTS.	PROPORTION DE RÉSINE.	PROPORTION DE TÉRÉBENTHINE.
Baume Chiron.	1/6	1/6
Althæa.	1/6	1/6
Basilicum.	1/2	»
Geneviève.	1/4	1/4
Arcæus.	3/5	1/5
Digestif.	3/5	3/5
Styrax.	2/3	1/3
Digestif animé.	3/4	3/4

ONGUENT D'ALTHÆA.

Pr. : Huile de fénugrec.	8
Cire jaune.	2
Résine jaune.	1
Térébenthine du Méléze.	1

Faites liquéfier la résine et la cire dans l'huile; ajoutez la térébenthine; passez à travers un linge et agitez l'onguent jusqu'à ce qu'il soit presque entièrement refroidi.

ONGUENT BASILICUM.

(Onguent tetrapharmacum.)

Pr. : Poix noire.	1
Cire jaune.	1
Colophone.	1
Huile d'olive.	4

Faites liquéfier ensemble la poix et la colophone; agitez la cire et l'huile; quand le tout sera fondu, passez au-dessus d'un mortier ou d'une terrine à fond convexe; agitez avec un bistortier jusqu'à ce que l'onguent soit tiède; versez-le dans des vaisseaux convenables.

On a substitué la colophone à la poix-résine que l'on faisait entrer autrefois dans cet onguent. Elle n'offre pas l'inconvénient de se tuméfier et de rendre la liquéfaction des autres matières très-difficile.

Quand on passe le produit, il reste sur les parois de la bassine une grande quantité de matière noire, qui est peu soluble dans l'huile, et qui paraît être formée de résine altérée et en partie carbonisée.

L'absence de la térébenthine, et la présence de la poix avec ses produits empyreumatiques et essentiellement antiseptiques, font de l'onguent basilicum une préparation spéciale parmi les onguents.

BAUME D'ARCEÛS.

(Onguent d'Arcæus.)

Pr. : Suif de mouton.	4
Térébenthine du Méléze.	3
Résine élémi.	3
Axonge.	2

On fait liquéfier la résine élémi et les matières grasses; on ajoute la térébenthine, et, quand elle est fondue, on passe le mélange à travers un linge et l'on remue avec un bistortier en bois, jusqu'à ce que l'onguent soit presque entièrement refroidi.

DIGESTIF SIMPLE.

Pr. : Térébenthine.	4
Jaune d'œuf.	2
Huile d'olive.	1

On mêle la térébenthine et le jaune d'œuf par trituration, et l'on

ajoute peu à peu l'huile d'olive, de façon à obtenir un onguent demi-liquide.

DIGESTIF ANIMÉ.

Pr. : Digestif simple.	1
Styrax liquide purifié.	1

Mêlez.

DIGESTIF LAUDANISÉ.

Pr. : Digestif simple.	9
Laudanum de Sydenham.	1

Mêlez. (Hôpitaux.)

ONGUENT DE STYRAX.

Pr. : Colophone.	18
Résine élémi.	10
Cire jaune.	10
Styrax liquide.	10
Huile d'olive.	15

On fait fondre sur un feu doux la colophone, la résine élémi et la cire; on ajoute ensuite le styrax liquide, mais avec précaution, pour éviter la vaporisation brusque de l'eau du styrax, dans le cas où le mélange résineux est très-chaud. Quand le styrax est fondu, on ajoute l'huile d'olive; on passe à travers une toile, et l'on remue l'onguent jusqu'à ce qu'il soit presque refroidi.

La formule primitive de cet onguent contenait l'huile de noix à laquelle le Codex de 1866 a substitué l'huile d'olive.

Quand on a recours au premier de ces corps gras, il se produit à la surface de l'onguent une espèce de croûte résultant de l'épaississement des couches superficielles dans lesquelles l'huile siccative est exposée au contact de l'air. On séparait cette couche au moment d'employer l'onguent; c'est pour éviter cet accident que l'on a maintenant recours à l'huile d'olive.

SAVON DE STARKEY.

Pr. : Carbonate de potasse sec.	1
Huile volatile de térébenthine.	1
Térébenthine du Méléze.	1

On triture le carbonate de potasse sec dans un mortier de marbre, au moyen d'un pilon de verre; on y mêle d'abord peu à peu l'es-

sence et ensuite la térébenthine; on broie le mélange sur un porphyre, jusqu'à ce qu'il ait acquis la consistance d'un miel épais, et on le conserve dans un pot de faïence. On obtient ainsi une matière homogène qui ne se sépare pas avec le temps.

Le savon de Starkey a jadis d'une grande réputation dans le traitement des affections chroniques des reins et de la vessie; il est à peu près inusité de nos jours.

DES EMPLÂTRES.

Les Emplâtres se rapprochent des onguents par leur composition, et en diffèrent surtout par leur consistance; ils deviennent moins fluides par la chaleur, de telle sorte que la température du corps les ramollit sans les faire couler, et qu'ils conservent la forme qu'on leur a donnée.

Les emplâtres appliqués sur la peau y produisent une excitation locale, d'un effet lent mais susceptible de s'étendre aux tissus sous-jacents; une partie des éléments qui entrent dans leur composition est souvent absorbée et peut pénétrer dans la circulation. Quand on se propose d'atteindre ce but, il faut autant que possible déposer la matière active à la surface de l'emplâtre: car, si la masse résineuse qui lui est associée joue un rôle favorable à l'absorption par l'excitation légère qu'elle produit, il convient de remarquer qu'en enveloppant les substances actives, elle s'oppose à leur contact direct avec la peau.

L'utilité des emplâtres est parfois plus douteuse que celle des onguents. On s'en sert comme agglutinatifs pour tenir réunis les bords des plaies; comme résolutifs, contre certains engorgements, comme moyen de hâter la suppuration des tumeurs indolentes. Ils servent d'excipient à des matières plus actives qui sont lentement absorbées par la peau: par exemple, la ciguë et la belladone, ou le mercure dans l'emplâtre de Vigo.

Relativement à leurs éléments constitutifs, on divise les emplâtres en deux classes: ceux de la première classe ont une composition entièrement semblable à celle des onguents et n'en diffèrent que par la plus forte proportion des matières solides. On les désigne quelquefois sous la dénomination d'*onguents solides*, et d'*onguents-emplâtres*, le Codex les nomme *emplâtres résineux*.

La deuxième classe comprend tous les emplâtres dont la base est un savon de plomb. Beaucoup de pharmaciens réservent le nom d'emplâtres à ces derniers composés.